

LE DOSSIER:

*«Ce qui vient au monde pour ne rien troubler, ne mérite ni égards, ni patience...»
René Char cité par le Grand Maître du «Grand Orient de France»
dans son discours d'installation.*

Avertissement:

Certains de nos amis semblent avoir été influencés par une campagne de presse (non dénuée d'arrières pensées politiques) déclenchée à la suite d'une interview publiée dans un bimensuel du *Front National* et de celle publiée dans le quotidien *Ouest-France*... C'est pourquoi, il m'a semblé nécessaire de constituer un dossier susceptible d'éclairer le débat et de permettre à chacun de se faire sa propre opinion.

LE TABOU

Tabou: Espèce d'interdiction prononcée sur un lieu, un objet ou une personne par les prêtres et les chefs de Polynésie. (Littré).

Tabou: Rite négatif ou interdit de caractère religieux (Larousse).

Le courage, c'est de chercher la vérité et de la dire, c'est de ne pas subir la loi du mensonge triomphant qui passe, et de ne pas faire écho, de notre âme, de notre bouche et de nos mains aux applaudissements imbéciles et aux huées fanatiques. (Jean JAURÈS).

Il m'est vivement reproché d'avoir accepté de répondre au questionnaire d'un journaliste du *Front National*. Bien entendu, je ne fais pas allusion à l'article ignominieux de *Libération* ou au dessin publié dans *Ouest-France* qui, l'un et l'autre, ne sont pas sans rappeler ce qu'on pouvait lire et regarder dans la presse de la France occupée.

Tout naturellement, je suis plus attentif à ce que disent ou écrivent certains de mes amis que je ne saurais soupçonner d'une quelconque malveillance à mon égard.

Aucun d'entre eux ne remet en cause le contenu de l'interview publié dans un organe du *Front National* ou dans celui publié quelques jours plus tard dans le quotidien régional *Ouest-France*. Ce qui m'est reproché c'est d'avoir «*agi seul*» et qu'en enfreignant le tabou j'aurais, d'une certaine manière, compromis la reconstruction d'un mouvement ouvrier indépendant. J'estime que cette crainte est, pour le moins, exagérée.

Posons-nous la question: à qui profite la diabolisation de la droite ou de l'extrême droite? Rappelons-nous hier: «*Facho-Chirac*», «*Hersent le papivore*» et aujourd'hui le *Front National* représenteraient le seul danger qui menacerait nos libertés.

Ah l'admirable subterfuge à l'abri duquel nos «amis» de la gauche plurielle ou non, peuvent, en toute quiétude, mettre à mal l'ensemble des conquêtes de la classe ouvrière et de la démocratie!

Par exemple, qui, si ce n'est Pierre Mauroy, a, le premier, en juin 82, suspendu, en toute illégalité l'application des accords négociés et signés dans le cadre de la loi du 11 février 1950?

Qui a inventé les lois Auroux qui opposent un prétendu droit individuel à nos conventions collectives?

Qui, aujourd'hui, «*droite*» et «*gauche*» s'exprimant d'une «*même voix*», privatise, c'est-à-dire, détruit, avec les conséquences que l'on connaît, des siècles de «*colbertisme*».

Qui met à mal la sécurité sociale et notre système de santé en affirmant que si «*la santé n'a pas de prix, elle a un coût*» et donne comme consigne aux médecins de laisser crever les patients de plus de 70 ans?

Qui, aujourd'hui, défend l'usage obligatoire des «*langues régionales*» qui s'inscrit dans la tentative d'une sorte de reconstruction du Saint-Empire-Romain Germanique?

Enfin, qui, jour après jour, détruit les institutions de la démocratie représentatives pour les remplacer par des institutions «*subsidiaries*», si ce ne sont ces farouches «*antifascistes*» qui prétendent me dicter le choix des journalistes aux questions desquels je serais autorisé à répondre?

Il semblerait que, pour certains de mes amis, j'aurais, à mon corps défendant «*donné des armes à mes ennemis*». Bien entendu, c'est leur droit le plus strict de penser ainsi, mais tel n'est pas mon avis. En répondant aux questions du journaliste F.N., je n'ai pas, pour autant, adhéré au *Front National*, pas plus qu'en accordant une interview au journaliste de *Ouest-France*, je ne suis devenu un suppôt de la hiérarchie catholique.

J'ai tendance à penser qu'il y a de la «*chasse aux sorcières*» dans le procès qui m'est fait et il faut qu'on sache, que je ne suis pas prêt, ne serait-ce que par mon silence à aider à la mise en place d'une sorte de «*Mac-carthisme*» à la française.

Mais, après tout, peut-être ai-je tort et mes détracteurs raison! L'avenir nous le dira... qui vivra verra!

Alexandre HÉBERT.
